

Gerhard Schilling, membre du comité «Médecins de famille Suisse»,  
corédacteur en chef PrimaryCare



## Pseudo-innovations ou changement de structures?



L'industrie pharmaceutique avait lancé, il y a quelques années, une soi-disant «nouvelle substance», l'ésoméprazole (Nexium®), destinée à remplacer l'oméprazole (Antra®) dans le but évident de booster ses chiffres d'affaires. Personne n'a été dupe et tout le monde y a bien compris qu'il ne s'agissait que d'une pseudo-nouveauté. La semaine dernière, pharmasuisse et Helsana ont annoncé la mise sur

pieds, en collaboration avec Medgate, d'un projet pilote appelé netCare et sensé décharger les médecins de famille tout en permettant, de surcroît, de faire des économies. netCare est présenté comme une solution «novatrice», s'appuyant sur la télé-médecine et s'inscrivant dans les soins intégrés de demain. Vraiment?

### Une première évaluation «fondée», éventuellement avec vidéoconférence?

Selon les premières informations, les pharmaciens participant à ce projet auraient reçu une formation spéciale afin d'être capables de faire une première évaluation «fondée» dans différents types de maladies. En cas de besoin, il sera aussi possible de faire appel à un médecin de Medgate pour un entretien en vidéoconférence. Chaque médecin qui dispose d'un minimum d'expérience sait pourtant bien à quel point un premier triage sur une population non sélectionnée peut s'avérer délicat et difficile. Il s'agit toujours de rechercher l'aiguille dans la botte de foin et surtout de ne pas manquer l'improbable. Ce n'est pas par hasard si la mission de triage, essentielle dans les situations de catastrophe ou de conflit, est confiée aux médecins les plus expérimentés et les mieux formés. On remarquera également que le cursus de formation des pharmaciens ne propose aucune branche clinique et que les pharmaciens ne disposent donc pas de la formation nécessaire pour poser un diagnostic.

Reste la question de savoir quel avantage en termes de sécurité et de fiabilité le médecin en ligne va bien pouvoir apporter. Il y a incontestablement des situations dans lesquelles un médecin formé peut cerner le diagnostic différentiel au moyen de quelques questions bien ciblées. Ces cas-là sont cependant plutôt l'exception. Tout diagnostic repose sur un examen clinique qui requiert tous nos sens (vision, odorat, audition/auscultation, toucher et palpation). Ces instruments diagnostics du médecin de famille sont incontournables et ne seront pas remplacés de sitôt par une quelconque forme de télétransmission. Notre expérience montre d'ailleurs clairement que les patients ayant «bénéficié» d'un conseil télé-médical se rendent ensuite souvent quand même chez leur médecin de famille.

### Contribution à la «réduction des coûts de la santé»?

Pius Gyger, responsable de la politique de santé chez Helsana, espère que le projet netCare fournira une contribution importante à la réduction des coûts de la santé. Ah bon? Dans netCare, une consultation complète avec vidéo coûte CHF 63.–. Chez nous, en Suisse orientale, les honoraires pour une consultation de 15 minutes chez le médecin de famille se montent à quelques CHF 36.42! Et une consultation brève coûte la somme astronomique de CHF 14.57. Sans compter qu'on pourra encore économiser la taxe de pharmacien de CHF 7.35 par médicament en cas d'autodispensation.

### «Décharger» les médecins de famille?

On en aurait presque la larme à l'œil. C'est véritablement touchant de voir qu'on se donne tant de peine pour décharger ces pauvres

médecins de famille. L'ennui dans cette histoire, c'est que la plus grande densité de pharmacies se trouve dans les villes, alors qu'il n'y en a aucune dans les régions rurales, autrement dit dans les régions où les médecins sont effectivement massivement surchargés. Sans parler du fait que les heures d'ouverture des cabinets médicaux dépassent en moyenne celles des pharmacies.

### Alors netCare, c'est quoi exactement?

netCare est une nouvelle prestation de service offerte dans le cadre des soins d'urgence. Ce n'est en fait rien d'autre qu'un instrument destiné à créer de nouveaux besoins et, pour les pharmaciens (et par la même occasion pour Medgate), à grossir leur chiffre d'affaires. Cela ne résoudra en tous les cas pas la problématique du manque de médecins de premier recours qui se profile! netCare est donc aussi l'une de ces pseudo-innovations générées par le marché.

### Un changement de structures chez les pharmaciens comme chez les médecins de famille!

Les changements de structure sont indispensables et font partie de la vie. Le passage du crayon à l'ordinateur en est un exemple flagrant. Nous, médecins de famille, devons aussi nous adapter à la nouvelle donne. L'ère du praticien en solo, isolé dans son coin, est très probablement révolue et passera progressivement à celle du travail en équipe et des centres médicaux régionaux, où les médecins travaillent à temps partiel.

Mais nos collègues pharmaciens n'échapperont pas non plus, à plus ou moins long terme, à leur révolution structurelle. Foin de pseudo-innovations! Avec la disparition des prescriptions magistrales, la simple vente de médicaments peut être facilement assurée par une assistante en pharmacie bien formée. Permettez-moi ici de formuler une proposition un brin provocatrice: en tant qu'académicien et en cette époque de manque de médecins, pourquoi ne pas se former directement en médecine et adapter les cursus universitaires en conséquence?

### Il nous faut de nouveaux mélanges de compétences et de vrais soins intégrés

Les besoins dans le domaine des soins de base vont être de plus en plus importants au fur et à mesure du vieillissement de la population et de l'augmentation des polymorbidités. Les réseaux de soins et l'intégration des professions paramédicales sont une partie de la solution. MFE s'efforce depuis quelques temps déjà à définir, en collaboration avec d'autres professions médicales, un nouveau mix des compétences pour répondre aux défis de demain.

netCare est un prétendu «modèle de soins intégrés». C'est à l'évidence le contraire. Il ne fait que poursuivre le travail de sape et contribuer un peu plus à la fragmentation croissante de la médecine. Et tous les programmes bien intentionnés de gestion des maladies chroniques fondés sur le diagnostic – notamment de télé-médecine – se limitent malheureusement à quelques aspects gadgets. Ce sont des soins intégrés, prodigués par une équipe composée de professionnels se préoccupant de tous les aspects médicaux et sociaux, qui constitueront la véritable innovation et pour lesquels il vaut la peine de lutter. Pour que les solistes virtuoses d'un orchestre puissent jouer en harmonie, il faut un chef disposant de la vue d'ensemble et sachant coordonner les instruments. Autrement dit, il faut des spécialistes sachant de quoi ils parlent: les médecins de famille.